

FAKE NEWS

Un anglicisme qui envahit le web et les réseaux sociaux !

Les fake news ou fausses nouvelles ne sont pas un phénomène nouveau. La désinformation existe sans doute depuis les débuts de l'humanité, s'adaptant aux évolutions de chaque époque. Si son pouvoir de manipulation, de division et de contrôle a toujours été présent, il devient aujourd'hui plus préoccupant.

Par Rosine Lagier.

Les fresques des temples, les papyrus des scribes, les récits des chroniqueurs ou des généraux de l'Antiquité, les caricatures désobligeantes de la monarchie, les rumeurs sulfureuses et les pamphlets de la Révolution, les journaux et les tracts de propagande pendant les deux conflits mondiaux ont concouru à tromper, embellir, discréditer, trahir, manipuler, galvaniser l'opinion publique. Des cartes postales mettant en scène des enfants servent à diaboliser l'ennemi.

Les fake news ont servi les puissants, ont manipulé les masses, provoquant des guerres, des massacres, des crises. Trouées de zones d'ombre, les archives anciennes sont trop rares ou faites de raccourcis par de rares lettrés. Aujourd'hui, elles représentent un véritable danger grâce au web et à la vitesse de partage sur les réseaux sociaux.

Le flou des origines

Au Moyen Âge, le terme *rumor*, à l'origine du mot rumeur, désigne aussi bien le murmure que le bruit de masse qui court et se répand en empruntant

► **L'alarmiste**,
porteur de rumeurs
sous la révolution.





des voies informelles. Mais leur origine et leur véracité demeuraient incertaines, les deux touchant par capillarité un grand nombre de personnes dans la protestation et même dans la révolte. Des rumeurs de sorcellerie ou d'hérésie non fondées ont conduit à des persécutions, des tortures, des exécutions.

Composée à la fois de récits de voyageurs, de chansons de troubadours, de sermons de curés, de potins de villages, « la rumeur médiévale donne de la voix à ceux qui sont en général les oubliés du politique », écrit l'historienne Claude Gauvard. Jusqu'au XV^e siècle, le moyen d'expression est essentiellement oral, tranchant avec les missives des puissants et les rotulus manuscrits des ecclésiastiques pour s'échanger les nouvelles.

L'âge d'or de la désinformation, du mensonge à la persécution

Avec l'invention de l'imprimerie et un taux d'alphabétisation légèrement en hausse, l'expression écrite, parfois truffée de fautes, devient accessible grâce aux pamphlets, libelles et journaux clandestins à l'encontre du pouvoir.

La prose et la lecture se démocratisent. Le canard désigne alors une publication diffusée par

▲ **Marie-Antoinette en harpie** déchirant les *Droits de l'Homme et la Constitution*.

colporteur. Quelques années plus tard, le mot désignera une fausse nouvelle parue dans la presse.

En 1640, pour déstabiliser le voisin britannique, un bureau de presse écossais publie *The Intentions of the Army of the Kingdome of Scotland* annonçant une invasion imminente massive... mais fausse !

Des bulletins protestants fleurissent pour promouvoir la nouvelle religion en calomniant le Vatican. Du XV^e au XVIII^e siècle, l'Occident chrétien prend part à une gigantesque chasse aux sorcières sous prétexte d'assainir la société en la purgeant d'éléments amoraux. Sous des prétextes fallacieux des femmes (des historiens estiment à 80 % des procès les incriminant), des hérétiques, des Juifs, des Templiers, lépreux, francs-maçons, cathares, marginaux deviennent des boucs émissaires massacrés, expulsés, sacrifiés sur des bûchers, exposés dans des engins de tortures.

Louis XVI serait sexuellement impuissant tandis que Marie-Antoinette, qualifiée de « prostituée babylonienne », épouserait quantité d'amants et d'amantes. Elle eut à subir durant son règne des caricatures désobligeantes et parfois cruelles qui la suivront sur l'échafaud et participeront à sa légende noire. Catalyseurs de la colère populaire, ces écrits ►

- diffamatoires sont pris au pied de la lettre par une surprenante majorité de lecteurs.

Le XIX^e siècle coïncide avec l'âge d'or de la paléontologie. Cherchant à éclairer les premiers temps de l'humanité, des archéologues faussaires exhibent des fossiles contrefaçons à partir d'ossements de trois à cinq spécimens différents dont ils font trafics avec des musées, donnant des conférences de presse-canulars... Chantage, corruption, vols, destruction de vrais fossiles, espionnage, rien ne les arrête! Ils parasitent la recherche historique.

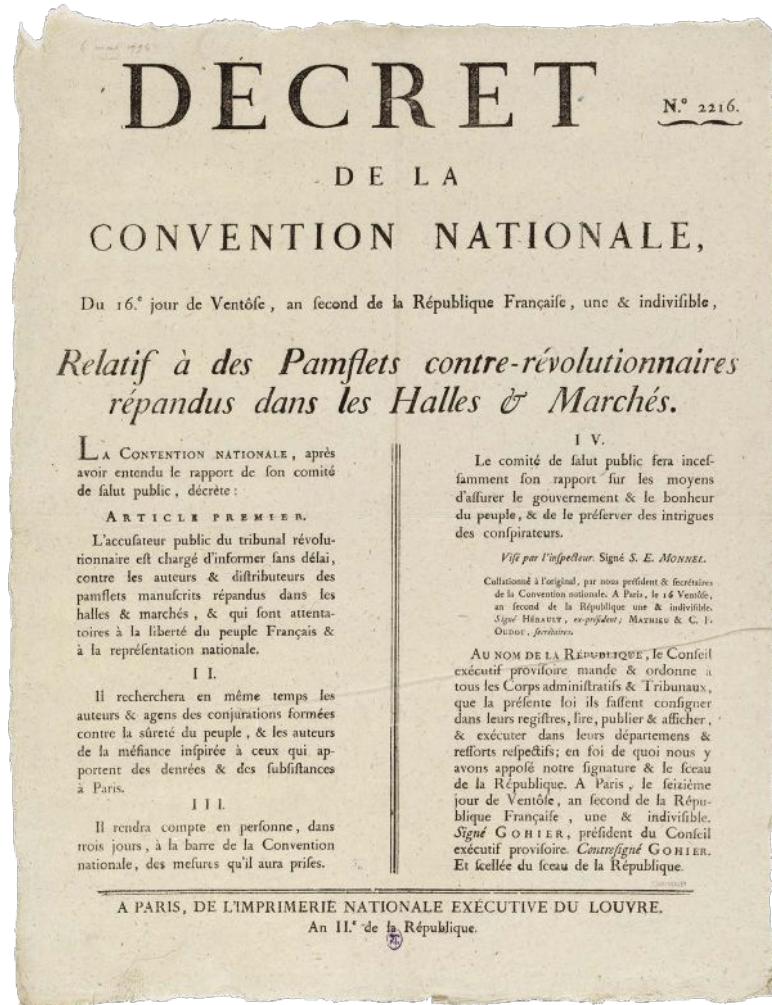
Le XIX^e siècle coïncide aussi avec l'âge d'or du terrorisme anarchiste (1880-1888). La « propagande par le fait » utilise des moyens divers pour provoquer une prise de conscience populaire: elle englobe les attentats, les expéditions punitives, le sabotage, le boycott... Très répandu à cette période, ce type d'actions reste aujourd'hui pour les autorités un phénomène marginal qui nécessite toutefois vigilance.

Désinformations et propagandes de guerres

La désinformation existe depuis toujours en temps de guerre. Dès le V^e siècle avant notre ère, le général chinois Sun Tzu déclarait que: «Tout l'art de la guerre est fondé sur la duperie.» Chaque conflit s'est accompagné de son lot d'actions de propagande pour atteindre le moral de l'ennemi et espérer en tirer un avantage sur le terrain.

D'après l'historienne Anne Morelli, on rejette la responsabilité de la guerre sur l'adversaire, on le diabolise, on parle de sa bestialisation, on a recours au camouflage, à la ruse, à l'art de la tromperie: il s'agit à terme de disqualifier l'adversaire, de lui causer préjudice, de l'isoler, d'affaiblir ses capacités d'action. Lors des Première et Seconde Guerres mondiales, les états-majors ont engagé des millions de dollars et des unités entières à l'élaboration de stratégies de diversions. Le nazisme, le stalinisme et d'autres idéologies bâtissent leur pouvoir en manipulant la vérité, créant de fausses réalités.

Dénier l'Holocauste, le massacre de Nankin, les exactions des armées sur tous les fronts, les viols: il y aussi les oubliés commodes et des «négationnistes» qui essaient de faire avaler que les chambres à gaz homicides nazies relèvent du mythe.



▲ Décret de la Convention nationale relatif à des Pamflets [sic] contre-révolutionnaires répandus dans les Halles & Marchés.

Des salles de classe aux livres tronqués !

La troisième République se donne pour mot d'ordre de redonner à la France son lustre d'antan. Selon

Charles Péguy, avec les «hussards noirs» instituteurs chargés de mener la mission, le pédagogue Ernest Lavisse revoit les manuels scolaires: «La France a le devoir de civiliser les races inférieures.» La colonisation y est dépeinte comme une mission civilisatrice. «La France est bonne et généreuse avec les peuples qu'elle a soumis» nous instruit le manuel du cours moyen en 1936.

Dans le manuel de géographie de Kaepplelin (1925), on lit: «Les nègres qui se trouvent surtout en Afrique ont la peau plus ou moins noires et les cheveux laineux. La race jaune occupe une petite

LES FAKE NEWS ONT SERVI LES PUISSANTS, ONT MANIPULÉ LES MASSES, PROVOQUANT DES GUERRES, DES MASSACRES, DES CRISES.



▲ Première Guerre mondiale : carte postale mettant en scène des enfants qui servent à diaboliser l'ennemi.

partie de l'Asie. Ces hommes au teint jaunâtre sont petits, intelligents et travailleurs. La race blanche à laquelle nous appartenons, comprend les hommes à la peau plus ou moins blanche. Elle peuple l'Europe, les Amériques, la moitié de l'Asie et gouverne l'Afrique. C'est la plus intelligente et la plus civilisée des trois races. »

Des ouvrages qui véhiculent des stéréotypes racistes pour lesquels Ernest Lavisse se justifie : « Il y a dans le passé une poésie qu'il nous faut verser dans les jeunes âmes pour y fortifier le sentiment patriotique. » La colonisation était justifiée comme une mission humanitaire et éducative.

Nicolas Mera, auteur de *Les hasards qui ont fait l'Histoire*, remarque : « Il espérait lever, à grand renfort de simplifications historiques et de héros légendaires, une génération de petits patriotes, alors que l'école servait de vecteur aux haines nationalistes. »

La révolution numérique et l'intelligence artificielle : dangers !

La généralisation de l'accès à internet permet de s'affranchir du temps et des frontières. L'information se diffuse quasi instantanément notamment par l'usage des réseaux sociaux sur l'ensemble du globe. D'après Céline Marangé, chercheuse à l'Institut

de recherche stratégique de l'École militaire : « Les menaces sont démultipliées avec l'arrivée de nouvelles technologies. Elles rendent les manœuvres informationnelles redoutables. Les bots et les fermes à trolls, de plus en plus détectables, sont devancés par l'IA. Dès lors, la production et la falsification de contenus, réalistes et crédibles, s'industrialisent à grande échelle et servent à animer une multitude de faux comptes sur les réseaux sociaux. » La chercheuse Claire Wardle rappelle que les fausses nouvelles exacerbent les divisions socioculturelles en jouant sur les tensions nationalistes, ethniques, raciales et religieuses.

Facebook, avec plus de 2,7 milliards d'utilisateurs actifs mensuels, joue un rôle majeur dans ce phénomène : plus de 45 millions de tweets ont relayé des « fake news », avec une augmentation présumée de 10 millions par an !

Elles représentent non seulement une menace sérieuse pour l'intégrité des processus démocratiques, mais elles impactent aussi notre santé mentale, engendrant stress et troubles anxieux, confusion et perte de confiance, incitation à la violence. Les fausses informations enferment les gens dans des bulles de croyance, elles minent la confiance dans les institutions, les médias, la science... ■■■